

MEDIA : Le Matin

TITRE : L'éducation et la formation, une priorité stratégique pour l'édification de l'avenir de la Méditerranée Medays a fait le tour des questions qui préoccupent.

DATE : 28 novembre 2009

Politiques, opérateurs économiques, experts et intellectuels de différents pays du pourtour de la Mare nostrum, réunis à Tanger dans le cadre du Forum «Medays», ont convenu de l'importance cruciale de l'éducation et de la formation dans l'édification de l'avenir de l'espace méditerranéen.

L'éducation et la formation ont été un constant leitmotiv dans les travaux des différents panels thématiques de ce forum portant sur la question du développement des pays de la rive Sud de la Méditerranée et la problématique de la compétitivité des économies des voisins du Nord. Le secrétaire général à la présidence du Conseil espagnol, Bernardino León, a été catégorique en évoquant les priorités du projet UPM, en martelant «l'éducation, l'éducation et encore l'éducation». Le grand succès de l'Asie et des pays de l'Amérique du Nord est dû essentiellement à la performance de leurs systèmes d'éducation et de formation, a-t-il souligné.

«Dans le cadre de l'UPM, l'action commune doit se focaliser sur le secteur de l'éducation et de la formation à travers des projets concrets, il s'agit de rattraper un retard par rapport à d'autres régions du Monde», a affirmé Bernardino León.

Il y a beaucoup à faire dans ce domaine vu la situation actuelle de la région avec des taux d'analphabétisme atteignant 40 % dans certains pays de la rive Sud et des systèmes de formation nécessitant une profonde réforme, a-t-il indiqué. «C'est un grand défi et un immense chantier pour concrétiser le rêve d'une Méditerranée nouvelle. Le cadre fédérateur qu'est l'UPM est à même de stimuler les volontés des partenaires et de permettre des mécanismes de coopération efficiente pour des objectifs clairement identifiés», a-t-il dit.

Hervé de Charette, ancien ministre français des Affaires étrangères, a estimé, de son côté, que le principal défi aux systèmes d'éducation et de formation aussi bien au Nord qu'au Sud c'est la formation des profils souhaités et correspondant aux besoins réels des secteurs porteurs de l'économie. Se disant optimiste quant aux avancées réalisées par les pays arabes en matière d'éducation avec un taux d'alphabétisation porté aux deux tiers de la population, M. De Charette conseille toutefois à affranchir la formation des standards obsolètes pour l'orienter vers la production des compétences requises par le développement et l'impératif vital de la compétitivité.

M. De Charette n'a pas manqué d'évoquer le phénomène préoccupant de la fuite des cerveaux qui entrave le développement des pays du Sud. Il faut sérieusement penser à ce problème et si actuellement on parle de migration choisie, le plus équitable serait d'envisager une «migration partagée» en encourageant ces compétences à servir leurs pays en premier, a-t-il dit.

Traitant du sujet de l'implication du secteur privé dans la promotion de l'éducation, Brahim Benjelloun Touimi, administrateur directeur général de la banque BMCE, a évoqué un projet ambitieux initié par son établissement et qui a permis la construction de 140 écoles bénéficiant aux populations les plus enclavées et défavorisées. L'implication des entreprises dans le cadre du partenariat public-privé est une option à encourager dans les actions envisagées sur le front éducation-formation dans l'espace méditerranéen, a-t-il affirmé.

Les travaux de la deuxième journée du Forum «Medays» qui ambitionne de s'ériger en un Davos de la méditerranée, ont porté également sur les nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication, la recherche scientifique et les secteurs porteurs pour la Méditerranée. Plusieurs intervenants des pays des deux rives ont plaidé à la fin des travaux des panels pour des actions concrètes en faveur de la coopération dans le domaine de la formation, tels la création des universités européennes, les échanges universitaires, le développement de réseaux méditerranéens de la recherche scientifique et la promotion du financement des jeunes diplômés porteurs de projets.

Les travaux du Forum Medays se sont poursuivis vendredi en plusieurs séances thématiques ayant en commun l'espace méditerranéen et les défis du développement. En parallèle, des rencontres «Medays Business» réuniront des opérateurs de différents secteurs et des chefs de grandes entreprises pour des débats sur des questions d'ordre économique.

Entretien en marge du Forum

Le ministre des Affaires étrangères, Taieb Fassi Fihri, a eu jeudi à Tanger un entretien avec le secrétaire général à la présidence du Conseil espagnol, Bernardino León, axé sur la coopération bilatérale, les questions d'intérêt commun et le projet de l'Union pour la Méditerranée (UPM).

A l'issue de cette rencontre qui s'est déroulée en marge des travaux de la première édition du Forum méditerranéen «Medays», M. Leon a souligné l'excellence des relations bilatérales entre le Maroc et l'Espagne qui se traduit par une coopération fructueuse dans différents domaines.

«Lors de cet entretien, nous avons évoqué différentes questions inscrites dans l'agenda commun de la coopération bilatérale, notamment la question de l'éducation et de la formation qui revêt une importance de premier ordre dans le développement et suscite un grand intérêt pour les partenaires de l'Union pour la Méditerranée», a-t-il dit.

Concernant l'UPM, le responsable espagnol a souligné que c'est une ambitieuse initiative qui intervient pour ancrer la coopération Nord-Sud dans le bassin méditerranéen après le processus de Barcelone lancé il y a 15 ans. Avec l'UPM, il s'agit d'être proactif avec des projets spécifiques et des priorités clairement identifiées de commun accord entre les partenaires méditerranéens, a-t-il dit.

Il a estimé qu'il y a beaucoup à faire dans le cadre de cette union, précisant que les priorités convenues portent en premier lieu sur des questions de grande actualité tels le changement climatique, la pollution de la Méditerranée et le secteur de l'énergie.